Mon Reve Familier

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime et qui m'aime,
Et qui n'est chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur transparent
Pour elle, hélas! cesse d'être un problème,
Pour elle seule et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule sait les rafraîchir en pleurant.

Est-elle brune, ou blonde, ou rousse?—Je l'ignore.
Son nom? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil aux regards des statues,
Et pour sa voix lointaine, et calme et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

PAUL VERLAINE.